

Article paru dans « Le Républicain Lorrain » du 21 mai 1958.

Vestiges de la « Belle Époque »

Des chaussures de Mistinguett
sont la propriété d'un Jovicien

Dans le coin oublié des « vieux souvenirs », nous avons évoqué quelques instants, avec un Jovicien, un souvenir de la « Belle Époque » où les airs de music-hall fleurissaient sur toutes les lèvres. La gaieté était de rigueur et l'insouciance de mise.

Ce souvenir très simple et banal en somme, nous l'avons trouvé dans la boutique de M. Marinoni, cordonnier demeurant 115, rue de Franchepré. Il s'agit de chaussures ayant appartenu à la grande vedette française, Mistinguett. On peut se demander comment ces chaussures sont venues dans notre région. L'explication en est simple. M. Marinoni était lié d'amitié avec le cordonnier personnel de la vedette, encore en vie et âgé de 80 ans environ. Malgré les offres alléchantes, M. Marinoni n'a jamais voulu s'en séparer. Précisons cependant que ces chaussures n'ont jamais été portées sur scène par la grande chanteuse. Actuellement, elles demeurent, anonymes vestiges du passé, dans la vitrine de ce commerçant jovicien.



Mistinguett (1873-1956)